

L'art au palais



Paysage champêtre (62 x 71 cm), Félix Boiteux de Warville

Les trésors cachés des palais

Le Barreau de Mons ne pouvait pas ne pas participer aux flamboyants feux d'artifice de leur capitale culturelle 2015.

Sous l'impulsion du bâtonnier Eric Balate, le bâtonnier Olivier Haenecour et Me Frank Discepoli ont pendant plusieurs mois recherché les œuvres d'art cachées dans tous les lieux de justice de la province du Hainaut. Nos deux commissaires (d'exposition) les ont extraites de leurs lieux secrets et de leur poussière (tantôt dans une prison, tantôt dans un bureau, tantôt dans un greffe ou un secrétariat) pour les exposer aux yeux du grand public. C'est fou le nombre d'œuvres d'art dont l'État est propriétaire et que le citoyen ignore totalement. À quand la création

d'un front de libération des œuvres qui croupissent au fond des caves pour « sortir les ténèbres de leur nuit » ?

Cette splendide exposition éphémère s'est tenue dans les locaux du conseil de l'Ordre, tout l'été : preuve que les vacances judiciaires siéent mal aux autorités ordinaires. La plupart des artistes sont hennuyers, actifs au siècle dernier : Gustave Camus, Anto Carte, Arsène Detry, Auguste Mambour, au passé encombrant, l'africaniste Fernand Allard l'Olivier, Calisto Peretti et tant d'autres. Leur trait commun est d'être expressionnistes, volontiers provocateurs et travaillant la figure humaine, les paysages et les natures mortes.



Jean-Pierre Buyle

jpbuyle@buytelegal.eu



Homard (70 x 100 cm) Gustave Camus

Un somptueux catalogue d'une soixantaine de pages richement illustré de photographies en couleurs, de commentaires et de textes originaux des locataires occupant les lieux servant de cimaises aux œuvres exposées a été édité pour l'occasion.

Cette ouverture des lieux de justice est un exemple réussi de publicité fonctionnelle. Cette initiative a permis au justiciable de lever un coin de notre patrimoine régional inconnu ou oublié et de pénétrer par procuration dans les jardins secrets et les tours d'ivoires des acteurs de justice en découvrant ce qui inspire les jugements.

Parmi les œuvres exposées, je retiens une huile de Felix Brissot de Warville. On y retrouve tout le charme de l'école normande et le romantisme allemand de la fin du 19e siècle. À quoi pensent ces brebis en liberté lorsqu'elles sont accrochées au mur d'un greffe du tribunal de première instance de Tournai, en face d'une fenêtre à barreaux ?

Et puis je pense au « homard » de Gustave Camus placé dans le bureau du premier président de la Cour d'appel de Mons. La cuisinière vient de cuire un crustacé breton acheté au marché de Noël pour un tête à tête festif. Tous les ingrédients sont là pour préparer la mayonnaise qui l'accompagnera, le tout dans un décor à la perspective chaotique où les cercles côtoient des formes géométriques plus carrées. Il y a du Cézanne et du Van Dongen dans ce tableau.